

Un haut-parleur pour les sans-voix : L'Observatoire du Droit d'asile et des étrangers

L'ODAE: dénoncer l'intolérable

Le projet d'un Observatoire du Droit d'Asile et des Etrangers a été lancé dans le prolongement du double référendum et de la campagne de votation du 24 septembre 2006 contre la révision de la loi sur l'asile et la nouvelle loi sur les étrangers. Le durcissement des lois a poussé celles et ceux qui avaient soutenu le référendum à se doter de moyens pour exposer à l'opinion publique les conséquences difficiles voire inhumaines qu'engendre l'application d'une législation sans cesse durcie. De cette volonté sont nés des observatoires dans chaque région linguistique avec une structure commune à Berne. La section de l'ODAE pour la Suisse romande est basée à Genève.



Silvia Machado,
Conseillère municipale

Un organisme de bien public

L'objectif premier de l'ODAE est de rendre visible la réalité cachée de ce que vivent une grande partie des demandeurs d'asile et des étrangers en Suisse. Il s'efforce de décrire de manière rigoureuse les situations portées à sa connaissance et d'apporter un éclairage sur l'impact, souvent dramatique, des décisions prises sur les personnes en cause. L'intérêt est de réintroduire le facteur humain dans l'évaluation de la mise en œuvre des politiques migratoires et de permettre aux citoyens de prendre conscience que les lois votées entraînent des effets réels sur le sort d'hommes, de femmes et d'enfants immigrés ou nés en Suisse. Le parti socialiste genevois et particulièrement sa

section ville se sont engagés pour organiser le lancement de l'Observatoire en 2006. Aujourd'hui, l'ODAE est activement sollicité par des parlementaires fédéraux de divers horizons politiques à la recherche d'informations fiables sur des situations concrètes. Cela confirme son utilité publique.

Augmentation de la précarité de l'asile

Dans le domaine du droit d'asile, il est toujours plus difficile pour un requérant d'asile de prouver la vraisemblance des persécutions qu'il risque dans son pays d'origine. De leur côté, les autorités rejettent les demandes en s'appuyant sur des arguments comme les enquêtes d'ambassade, dont la fiabilité est douteuse. Les accords de Dublin ont lancé la Suisse dans une course européenne à la politique du non-asile. Chaque pays s'efforce désormais d'expulser les demandeurs d'asile vers des pays voisins. Nos autorités, obsédées par une logique administrative de gestion des flux, estiment qu'il n'est



© Sylvain Thévoz

plus nécessaire d'entrer en matière sur les demandes de certains vrais réfugiés. Pour ceux qui restent en Suisse, malgré le rejet de leur demande, l'exclusion tant au niveau de l'accès à une autorisation de travail que de l'aide sociale devient une réalité criante. Ils se retrouvent coincés entre un retour improbable et une précarité extrême imposée par le régime d'aide d'urgence mis en place par les cantons.

Rendre visible une réalité cachée

Dans le domaine du droit des étrangers, l'intérêt de la Suisse à limiter l'immigration prime sur le règlement sensé des cas individuels. Les conséquences du durcis-

sement des lois, ce sont les « sans papiers » qui les paient. Après de très longs séjours en Suisse, certains sont renvoyés avec leurs enfants (parfois nés ici). Ou alors, inversement, des enfants ne peuvent rejoindre leurs parents en Suisse. Des femmes étrangères, victimes de violences conjugales, plutôt que d'être soutenues, sont confrontées à un renvoi et du coup taisent leurs souffrances pour pouvoir rester en Suisse. La liste des cas de figures inhumains ou douloureux est longue. Elle est soigneusement établie par l'Observatoire et publiée afin de rendre visible une réalité bien souvent occultée.

La défense des migrant-e-s

Combat de David contre Goliath

Propos recueillis
par Sylvain Thévoz

L'ODAE a un petit bureau dans les locaux du SIT, rue des Chaudronniers. Rencontre avec Aldo Brina, jeune permanent de l'observatoire.

Aldo Brina qui êtes-vous ?

AB : J'ai 27 ans, je suis né à Genève où j'ai fait des études de Sciences Politiques. Mon nom est italien, mais ce n'est pas cela qui m'a lancé dans mon engagement pour les migrant-e-s. Bénévole au groupe Sda Genève, j'ai ensuite fait un stage à médecin du monde puis du bénévolat à la ligue suisse des droits de l'Homme. Intéressé tout d'abord par l'aide au développement, je me suis vite passionné pour la migration. Elle nous raconte ! En 2006, quand l'Observatoire a été créé, je m'y suis naturellement engagé. J'y découvre des gens passionnants qui ont des convictions, certains travaillent discrètement à sauver des vies. Pour moi, ce sont des sortes de héros de l'ombre. Travailler dans ce domaine prend aux tripes et ne vous lâche pas. Fernando Melgar l'a découvert en faisant un film (La forteresse) qu'il ne voulait pas trop militant. Or

son ami, interprète irakien, se retrouve en voie d'expulsion ! Et voilà Fernando qui se lève à 4h du mat' pour tracter à l'aéroport de Zürich, empêcher le renvoi. L'expérience directe dans ce domaine ne laisse jamais indifférent.

Quelle est votre fonction à l'ODAE ?

J'en suis le coordinateur. Je travaille sur des cas concrets, élabore des rapports, alimente le site internet, représente publiquement l'association. Mais je ne suis pas seul, je collabore avec un comité et des lecteurs. La réalité, aujourd'hui, est souvent dissimulée par la complexité des procédures. Or notre rôle est d'être à la fois pointu sur des cas et de les rendre accessibles à tous et toutes. C'est donc un travail de vulgarisation, de rédaction, puis de dévoilement.

Avec qui et comment travaillez-vous ?

Nous travaillons surtout avec les mandataires qui encadrent les requérant-e-s d'asiles. Nous recueillons l'information et avons une fonction de haut-parleur. Nous nous faisons l'écho de réalités sociales qui sinon passeraient inaperçues, les envoyons à des centaines de personnes dés : journalistes, parlementaires fédéraux, organisations spécialisées dans les droits humains, en privilégiant la qualité sur la quantité.

Avez-vous le sentiment d'être entendu ?

Oui, nos informations sont reprises et les journalistes commencent à nous appeler spontanément. Bien sûr, il est plus facile d'aborder un parlementaire socialiste ou écologiste sur ces thématiques, mais nous n'entrons pas dans un débat politique partisan. Quand on nous accuse d'angélisme, ça me révolte. Ne sont-ce pas plutôt ceux qui prétendent que l'on peut stopper depuis la Suisse des flux migratoires dépendant de phénomènes globaux, qui sont angéliques ? Et ceux qui disent que l'on ne peut vivre côte à côte paisiblement, à cause de nos différences, ne trahissent-ils pas l'esprit de la Constitution ? Nous défendons un vivre ensemble qui n'est pas utopique, c'est une réalité aujourd'hui. Le problème est que le débat sur la migration est posé par la droite dure en ses propres termes.

Et au niveau de la politique genevoise ?

Certains cas touchent à des applications propres au canton (accueil, exécution des renvois), mais les décisions sont fédérales et nous travaillons plutôt à ce niveau. Nous allons informer les députés cantonaux, mais cela demanderait beaucoup plus de moyens de produire des informations destinées spécifiquement au niveau cantonal.

D'où proviennent vos ressources financières ?

De dons de privés ou d'organisations : partis politiques, syndicats, églises.

Qu'est-ce qui vous permet de tenir dans la durée ?

On a toujours l'impression d'être David contre Goliath, seuls contre la machine. Cela peut être décourageant, mais il y a un côté romantique. Avoir un certain détachement et se concentrer sur des motivations personnelles permettent de travailler à l'abri de l'épuisement, même s'il est difficile de se limiter. Et puis, si nous n'étions pas là, qui ferait ce travail de récolte, de traitement, de diffusion de l'information concernant les migrant-e-s ? Garder un regard citoyen sur ce qui se passe sur le terrain est vital. Il permet de rendre visible l'invisible.



Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE)

Aldo Brina, coordinateur

Case postale 270 | CH-1211 Genève 8

022 310 57 30

info@odae-romand.ch

www.odae-romand.ch